

# ESUTC

L'ENQUÊTE DE SURVEILLANCE DE L'USAGE DU TABAC AU CANADA

## LE TABAGISME AU CANADA : SURVOL

L'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC) a été élaborée pour fournir à Santé Canada et à ses partenaires des données à jour, fiables et continues sur l'usage du tabac et les questions connexes. Elle a comme premier objectif de suivre les changements liés à l'usage du tabac et le nombre de cigarettes fumées, notamment chez les 15 à 24 ans, qui sont les plus susceptibles de commencer à fumer.

Les constatations sont fondées sur des entrevues réalisées par Statistique Canada entre février et décembre 2002. Le présent feuillet de renseignements présente un aperçu des constatations pour 2002, y compris les dernières tendances concernant le tabagisme et l'exposition à la fumée secondaire, une comparaison des progrès entre les provinces et certaines données nouvelles sur les cigarettes « légères » et « douces ».

Tous les feuillets de renseignements de l'ESUTC et les tableaux supplémentaires, qui représentent quatre années complètes de collecte de données depuis février 1999, sont disponibles sur le site Web du Programme de la lutte au tabagisme de Santé Canada, à l'adresse [www.vivezsansfumee.ca/esutc](http://www.vivezsansfumee.ca/esutc).

### Tendances relatives au tabagisme

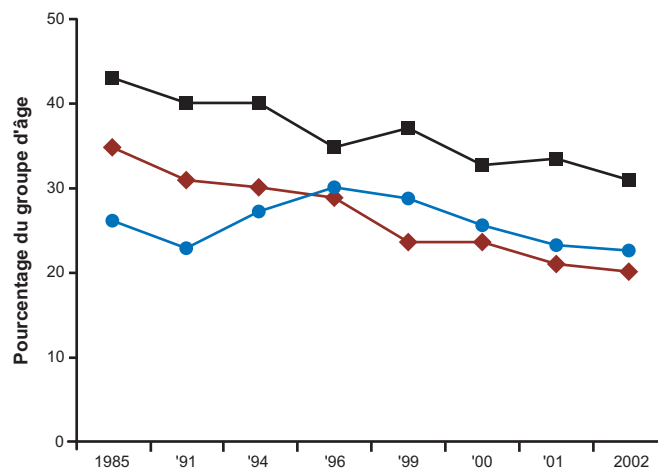
Les taux de tabagisme ont continué de diminuer au Canada. En 2002, un peu plus d'un cinquième des Canadiens de 15 ans et plus étaient des fumeurs actuels (21 %), c'est-à-dire des fumeurs quotidiens ou occasionnels. Ce taux se compare aux 35 % des Canadiens qui déclaraient être fumeurs actuels en 1985. Depuis la première ESUTC en

1999, le taux de tabagisme a chuté de 15 %, soit quatre points de pourcentage (il était à 25 %).

Depuis 1985, la diminution du tabagisme s'est vérifiée dans tous les groupes d'âge (figure 1). Néanmoins, un pourcentage plus élevé de jeunes adultes (20 à 24 ans) fumaient, comparativement aux jeunes (15 à 19 ans).

Toutes les provinces ont enregistré une baisse des taux de tabagisme depuis 1999, les baisses les plus marquées étant observées au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan

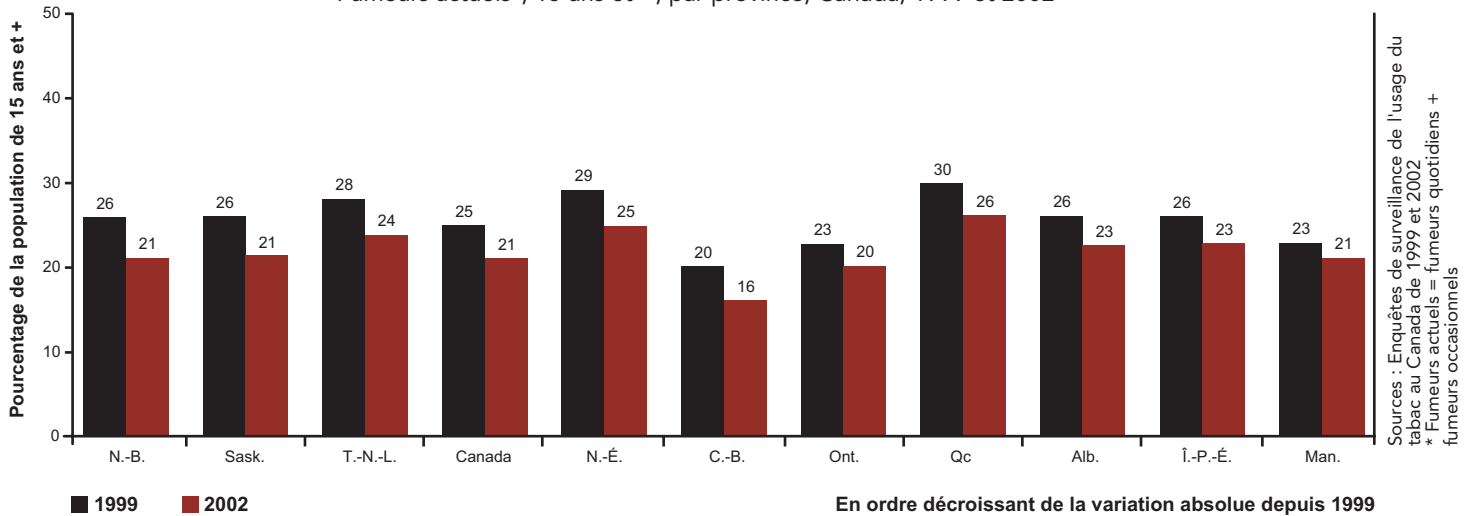
**FIGURE 1**  
Tendances relatives au tabagisme  
Fumeurs actuels\* selon l'âge, Canada, 1985 à 2002



- ◆ 15-19 ans
- 20-24 ans
- 25 ans +

Sources : Enquêtes sociales générales de 1985 et 1991; Enquête sur le tabagisme au Canada de 1994, cycle 1; Enquêtes nationales sur la santé de la population de 1996/1997 et 1998/1999; ESUTC de 1999 à 2002  
\* Fumeurs actuels = quotidiens + occasionnels

**FIGURE 2**  
**Changements dans l'usage du tabac par province**  
 Fumeurs actuels\*, 15 ans et +, par province, Canada, 1999 et 2002



(figure 2). Les taux de tabagisme dans ces deux provinces étaient supérieurs à la moyenne canadienne de 25 % en 1999, mais ce n'est plus le cas. En 2002, la Colombie-Britannique affichait le taux de tabagisme le plus faible (16 %) chez les 15 ans et plus, et le Québec affichait le plus élevé (26 %), suivi de près par la Nouvelle-Écosse (25 %).

## Cigarettes « légères » et « douces »

Les cigarettes étiquetées « légères » et « douces », y compris les catégories « extra » et « ultra » étaient toujours populaires chez les fumeurs canadiens. Dans l'ensemble, 61 % des fumeurs ont déclaré fumer des cigarettes légères et douces. C'est en Ontario où ces catégories de cigarettes étaient le plus fumées (73 % des fumeurs) et au Québec où elles l'étaient le moins (45 %). Les fumeuses étaient un peu plus susceptibles de choisir des cigarettes légères et douces que les hommes (66 % contre 57 %, respectivement), mais l'usage du tabac a peu varié en fonction de l'âge, à une exception importante près. Les fumeurs de 15 à 17 ans étaient beaucoup susceptibles que les fumeurs plus âgés de choisir des cigarettes régulières et ce, tant chez les hommes (53 %) que chez les femmes (57 %). Il s'agit du seul groupe d'âge affichant une minorité de fumeurs de cigarettes légères et douces.

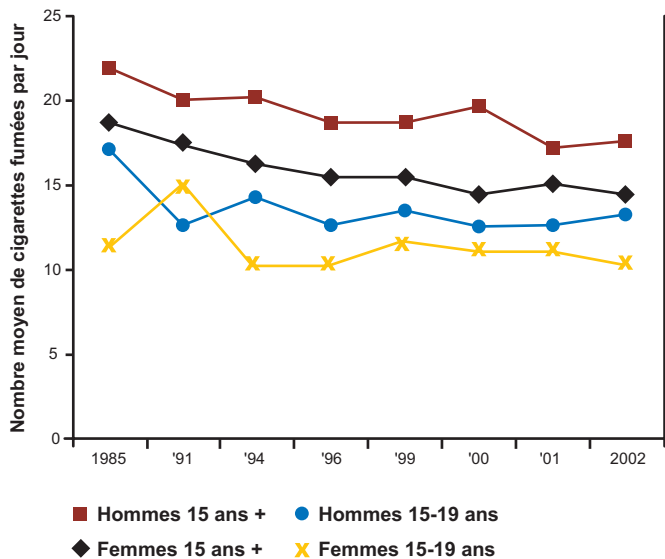
## Fumeurs quotidiens

Chez les fumeurs actuels de 15 ans et plus, 82 % fumaient quotidiennement, ce qui constitue 18 % de l'ensemble de la population de ce groupe d'âge au Canada. Le pourcentage des fumeurs quotidiens a augmenté légèrement avec l'âge, passant de 74 % chez les adolescents à 84 % chez les fumeurs de 25 ans et plus. Parallèlement, le nombre de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens a également augmenté avec l'âge, passant de 12,9 par jour chez les adolescents à 14,0 par jour chez les 20 à 24 ans, et jusqu'à 17,1 par jour chez les 25 ans et plus.

Dans l'ensemble, les fumeurs quotidiens fumaient en moyenne 16,4 cigarettes par jour, soit une très faible diminution par rapport à 17,0 cigarettes en 1999, mais beaucoup plus substantielle par rapport à 20,6 cigarettes par jour en 1985. La diminution de la consommation moyenne des fumeurs quotidiens des deux sexes (figure 3) a été plus modeste que la réduction de la prévalence du tabagisme. En fait, on a noté des *augmentations* récentes de la consommation quotidienne chez les hommes fumeurs quotidiens, particulièrement chez les adolescents.

Près de la moitié (44 %) des fumeurs quotidiens contre environ un tiers (36 %) des fumeurs occasionnels âgés de 15 ans et plus *ne songeaient même pas* à cesser de fumer. Cette tendance s'est confirmée dans chaque groupe d'âge (15 à 19 ans, 20 à 24 ans, et 25 ans et plus).

**FIGURE 3**  
**Consommation quotidienne moyenne, selon l'âge et le sexe**  
 Fumeurs quotidiens, Canada, 1985 à 2002



Sources : Enquêtes sociales générales de 1985 et 1991; Enquête sur le tabagisme au Canada de 1994, cycle 1; Enquêtes nationales sur la santé de la population de 1996/1997 et 1998/1999; ESUTC de 1999 à 2002

## Non-fumeurs

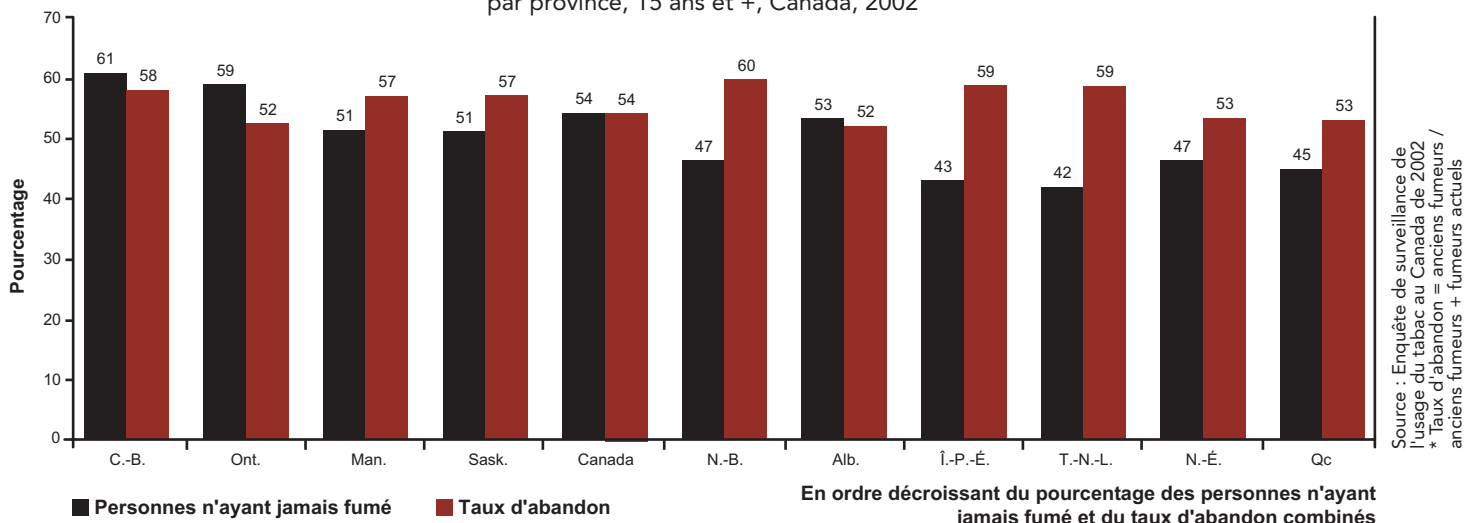
Les non-fumeurs regroupent les personnes qui n'ont jamais fumé et les fumeurs qui ont réussi à arrêter. Dans l'ensemble, en 2002, plus de la moitié des Canadiens adultes (54 %) comptaient parmi les personnes n'ayant jamais fumé<sup>1</sup> et 25 % étaient classés parmi les anciens fumeurs.

Les non-fumeurs se trouvaient en plus grand nombre en Colombie-Britannique et en Ontario (figure 4). Différentes raisons justifient pourquoi une province comptait moins de fumeurs qu'une autre. L'Ontario, par exemple, affichait un pourcentage plus élevé que le pourcentage moyen de personnes n'ayant jamais fumé, mais son dernier taux d'abandon<sup>2</sup> était le plus faible au Canada. Par contre, en 2002, le Nouveau-Brunswick affichait un pourcentage de personnes n'ayant jamais fumé inférieur à la moyenne mais le taux d'abandon le plus élevé de toutes les provinces.

<sup>1</sup> Les personnes n'ayant jamais fumé désignent les personnes qui ont fumé moins de 100 cigarettes au cours de leur vie. Ainsi, ce groupe comprend les personnes qui ont commencé à fumer mais qui n'en ont jamais pris l'habitude.

<sup>2</sup> Le taux d'abandon exprime la proportion des personnes qui fumaient et qui ont cessé de fumer (anciens fumeurs / anciens fumeurs + fumeurs actuels).

**FIGURE 4**  
**Non-fumeurs (personnes n'ayant jamais fumé et taux d'abandon\*)**  
 par province, 15 ans et +, Canada, 2002



## Aide pour cesser de fumer

Les fumeurs ont mentionné que les problèmes de santé comptaient parmi les raisons principales de cesser de fumer. C'est pourquoi dans l'ESUTC de 2002, on a posé des questions sur le rôle des médecins et des dentistes dans ce processus. Près des trois quarts (74 %) des fumeurs actuels ont consulté un médecin en 2002 et 57 % ont vu un dentiste. Du premier groupe, 49 % ont été encouragés par leur médecin à réduire leur consommation ou à cesser de fumer, soit près de deux fois plus que le pourcentage incité par les dentistes (27 %).

Les patients fumeurs vivant au Manitoba ont été les plus encouragés (60 %) par leurs médecins à réduire la consommation ou à cesser de fumer et ceux vivant en Colombie-Britannique l'ont été le moins (37 %). Les patients des dentistes présentaient une situation entièrement différente : ils étaient les plus encouragés à réduire leur consommation ou à cesser de fumer en Colombie-Britannique (34 %) et à Terre-Neuve (34 %) et les moins encouragés au Manitoba (19 %).

La méthode la plus répandue mentionnée par les anciens fumeurs pour cesser de fumer était de loin le sevrage brutal (74 % des réponses). Les autres méthodes étaient la gomme et les timbres à la nicotine (6 % et 3 % des réponses, respectivement).

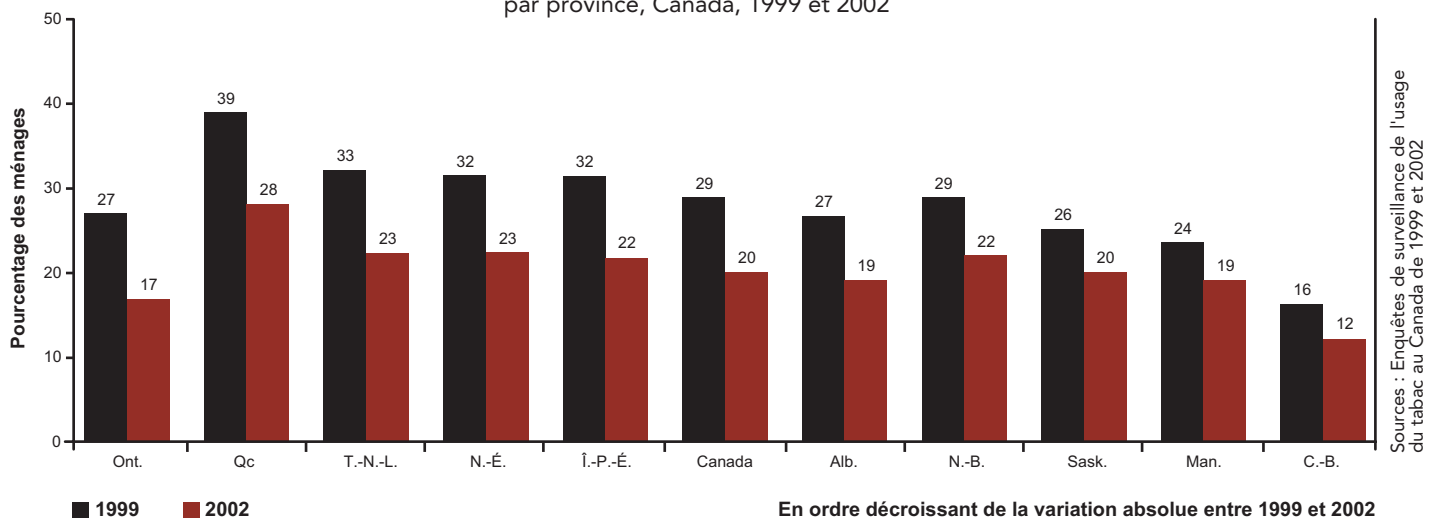
## Fumée secondaire à la maison

En 2002, moins d'un foyer canadien sur cinq comptait une personne qui fumait régulièrement à la maison. Il s'agit d'une diminution de 31 % par rapport à 1999. Des améliorations, substantielles dans certains cas, ont été enregistrées dans toutes les provinces (figure 5). Malgré ces améliorations, 688 000 enfants âgés de moins de 12 ans étaient encore exposés régulièrement à la fumée secondaire à la maison.

Dans les foyers où il était *permis* de fumer, certaines restrictions étaient néanmoins imposées, et ces restrictions étaient similaires, qu'il y ait ou non des enfants à la maison. Les restrictions les plus courantes étaient les suivantes :

- limiter la cigarette à certaines pièces seulement (50 % des foyers où il était permis de fumer)
- s'abstenir de fumer à l'intérieur (21 %)
- ouvrir les fenêtres ou augmenter la ventilation (17 %)

**FIGURE 5**  
Foyers où quelqu'un fumait régulièrement  
par province, Canada, 1999 et 2002



## Fumée secondaire au travail

En 2002, une vaste majorité de travailleurs canadiens (85 %) était protégée par une interdiction totale de fumer au travail (65 %) ou par l'aménagement d'espaces réservés aux fumeurs (20 %). Il s'agit d'une légère augmentation par rapport à 2001 pour ce qui est de l'interdiction totale (61 % en 2001) mais on n'observe pratiquement aucun changement pour ce qui est des lieux de travail dotés d'espaces réservés aux fumeurs (21 % en 2001).

## Méthodes de l'enquête

**Objectifs :** L'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC) a été entreprise en 1999 pour fournir à Santé Canada des données fiables sur l'usage du tabac et les questions connexes. Son premier objectif est de suivre les changements dans l'usage du tabac et le nombre de cigarettes fumées, en particulier chez les 15 à 24 ans, qui sont les plus susceptibles de commencer à fumer.

**Échantillon :** La population cible de l'ESUTC comprend toutes les personnes de 15 ans et plus qui résident au Canada, à l'exclusion des résidents du Yukon, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest et des personnes qui vivent à plein temps dans des établissements. De plus, parce que l'enquête a été effectuée par téléphone, les 3 % de Canadiens qui n'ont pas de téléphone ont été exclus.

**Collecte de données :** Les résultats contenus dans le présent feuillet de renseignements sont fondés sur la collecte de données effectuée entre février et décembre 2002. Statistique Canada a procédé à des entrevues téléphoniques assistées par ordinateur; seules les déclarations directes des personnes sélectionnées (c.-à-d. sans l'intervention de tiers) ont été retenues.

**Conception de l'enquête :** Des renseignements sur la composition du ménage et la fumée secondaire du tabac dans la maison ont été obtenus de 50 906 ménages. Dans environ la moitié de ces ménages, une personne de 15 ans ou plus a été choisie pour répondre aux questions sur les habitudes tabagiques. En tout, 23 341 personnes ont été interrogées en 2002, dont la moitié environ avaient entre 15 et 24 ans. Une telle base de sondage permet d'estimer la prévalence du tabagisme

chez les Canadiens âgés de 15 ans et plus avec une marge d'erreur annuelle de  $\pm 2$  %. La marge d'erreur augmente lorsqu'on estime la prévalence du tabagisme au sein de sous-groupes. Afin de permettre des comparaisons interprovinciales ayant sensiblement la même fiabilité, l'échantillon global de l'enquête a été divisé également entre les 10 provinces canadiennes. Quelques questions ont été ajoutées au questionnaire ou modifiées en juillet 2002; ces questions ont été posées à 11 909 personnes. Elles portaient notamment sur la consommation de tabac autre que les cigarettes et la consultation d'un médecin et d'un dentiste (afin d'établir un dénominateur commun chez les fumeurs à qui ces professionnels de la santé conseillaient de cesser de fumer).

Le taux de réponse global à l'ESUTC, qui tient compte de la participation des ménages et des individus, a été de 82 % pour la collecte de données effectuée en 2002. Il a été tenu compte de chaque numéro de téléphone composé par Statistique Canada afin de calculer le taux de réponse avec exactitude et de pondérer les données de telle manière qu'elles soient représentatives de la population canadienne.

**Microdonnées :** Une série de microdonnées contenant les résultats de l'enquête peut être achetée auprès de Statistique Canada. La diffusion publique des données a été annoncée le 30 juillet 2003 dans *Le Quotidien* de Statistique Canada.

**Terminologie :** La définition des principaux termes utilisés dans le présent document se trouve à l'adresse suivante : <[www.vivezsansfumee/esutc](http://www.vivezsansfumee/esutc)>.